

Richard Pinsonneau et son entreprise : portrait (partie 1)

Écriture du portrait : à la manière de...

Monsieur Pouget **avait le type** du montagnard.

Il **était** de petite taille **mais** trapu

Solidement charpenté **et** musclé

Fait pour le travail de la terre **qui** exige

Que l'on se baisse **et que l'on** se soulève.

Jean Guilton, morceaux choisis, Casterman

Monsieur Jo **avait le type** louche.

Il **était** de taille moyenne **mais** grassouillet

Prétentieusement agacé **et** renfrogné

Fait pour la vie nocturne **qui** nécessite

Que l'on se méfie **et que l'on** s'impose.

Collecte de mots au tableau

Écriture du portrait du chef d'entreprise (individuel)

Monsieur Pinsonneau est et a le type
..... Il est de
.....**et**, ostensiblement **et**, **fait pour**
..... **qui** nécessite que l'on
et que l'on

Mise en commun collective :

Monsieur Pinsonneau est et a le type
..... Il est de
.....**et**, ostensiblement **et**, **fait pour**
..... **qui** nécessite que l'on
et que l'on

Portrait de l'entreprise « Mim's » (partie 1)

Collecte de mots à partir de sites internet : Mim, promod, camaieu...

Ecriture du portrait de l'entreprise (individuel) : trame tirée d'un extrait adapté de « Au Bonheur des Dames » (Zola)

Les magasins « Mim's » sont son empire, sa richesse ; des centaines de boutiques dans toute la France. En centre-ville, devant l'étalage de la porte centrale, il y a là, au plein air de la rue, sur le trottoir même, un éboulement de marchandises à bon marché, la tentation de la porte, les occasions qui arrêtent les clientes au passage. Dans les vitrines,
..... habillent les poupées mannequins, et leurs tons sont coupés par les pancartes blanches des étiquettes. A l'intérieur, pendent également des Puis en bas, dans des casiers, débordent des chaussures et accessoires, vendus pour rien, aux couleurs
Devant la caisse, se trouvent suspendus sur des présentoirs des bijoux C'est un déballage géant de foire, ses magasins semblent crever et jeter leur trop-plein à la rue.

Mise en commun collective : texte choisi

Les magasins « Mim's » sont son empire, sa richesse ; des centaines de boutiques dans toute la France. En centre-ville, devant l'étalage de la porte centrale, il y a là, au plein air de la rue, sur le trottoir même, un éboulement de marchandises à bon marché, la tentation de la porte, les occasions qui arrêtent les clientes au passage. Dans les vitrines, **des vestes de tailleur, des doudounes, des blousons en suédine** habillent les poupées mannequins, et leurs tons **gris taupe, aubergine, bleu pétrole, écru** sont coupés par les pancartes blanches des étiquettes. A l'intérieur, pendent également **des jupes drapées, des jeans slim, bootcut, skinny, legging, joggging, des robes imprimées**. Puis en bas, dans des casiers, débordent des chaussures et accessoires, vendus pour rien, **de grands sacs shopping, des ceintures vernies, des foulards imprimés, des bottines, des boots** aux couleurs **dorées, argentées, aux motifs léopard, à carreaux, rayés, fleuris**. Devant la caisse, se trouvent suspendus sur des présentoirs des bijoux **bracelet manchette, collier indien perlé, sautoir tressé, collier plastron**. C'est un déballage géant de foire, ses magasins semblent crever et jeter leur trop-plein à la rue.

Richard Pinsonneau et son rapport à l'entreprise (partie 2)

Collecte de mots dans le tableau

Ecriture du passage (individuel) : trame tirée d'un extrait adapté de « Au Bonheur des Dames »
(Zola)

..... a l'unique passion de vaincre la femme. Il la veut reine dans sa boutique, il lui a bâti ce temple, pour
C'est toute sa tactique, la
..... Aussi, nuit et jour, se creuse-t-il la tête, à la recherche de
..... La grande puissance est surtout la publicité et les multiples..... :
.....
les -50% dès le deuxième Il professe que la femme est sans force contre la réclame, qu'elle finit fatalement par
..... Ainsi, il a découvert qu'elle ne résiste pas au bon marché, qu'elle achète sans besoin, quand elle croit conclure une affaire avantageuse.

Mise en commun collective : texte choisi

Richard Pinsonneau a l'unique passion de vaincre la femme. Il la veut reine dans sa boutique, il lui a bâti ce temple, pour **l'attirer, attiser son désir, susciter son envie**. C'est toute sa tactique, la **couvrir d'attentions, lui faire de petits cadeaux**. Aussi, nuit et jour, se creuse-t-il la tête, à la recherche de **nouveaux concepts, d'idées nouvelles**. La grande puissance est surtout la **publicité** et les multiples **promotions : les Battle days, les jours Mim's, les ventes flash, le shopping pass, les Happy jeudis avec moins 50% dès le deuxième article acheté si les femmes viennent en robe ou en rose dès 17h**. Il professe que la femme est sans force contre la réclame, qu'elle finit fatalement par **craquer, se laisser tenter et revenir chez elle les bras chargés de sacs**. Ainsi, il a découvert qu'elle ne résiste pas au bon marché, qu'elle achète sans besoin, quand elle croit conclure une affaire avantageuse.

Au Bonheur des Dames

Mouret avait l'unique passion de vaincre la femme. Il la voulait reine dans sa maison, il lui avait bâti ce temple, pour l'y tenir à sa merci. C'était toute sa tactique, la griser d'attentions galantes et trafiquer de ses désirs, exploiter sa fièvre. Aussi, nuit et jour, se creusait-il la tête, à la recherche de trouvailles nouvelles. La grande puissance était surtout la publicité. Mouret en arrivait à dépenser par an trois cent mille francs de catalogues, d'annonces et d'affiches. Il professait que la femme est sans force contre la réclame, qu'elle finit fatalement par aller au bruit. Ainsi, il avait découvert qu'elle ne résistait pas au bon marché, qu'elle achetait sans besoin, quand elle croyait conclure une affaire avantageuse.